

Prospective des spiritualités

Séance « Technologie et IA »

(Francis Jutand)

Ce document est issu du travail et des discussions de l'équipe d'animation des travaux. Il est composé de trois parties

- *Une première partie : techniques et sociétés humaines (résumé de la longue histoire de l'humanité et des techniques et technologies).*
- *Une deuxième partie : numérique et IA (présentation de la rupture du numérique et de l'IA)*
- *Une troisième partie : IA et spiritualité (positionnement de la séance de travail et des ateliers)*

Les deux premières parties ont pour objet de positionner dans l'histoire la problématique Techniques, IA et spiritualités et donner des éléments de contextes et d'approfondissement pour le travail des ateliers.

La troisième partie introduit la thématique de travail de la séance et les propositions de sujet pour les ateliers.

(Ce document fera l'objet d'une présentation de synthèse en ouverture de la demi-journée de travail.)

I. Techniques et sociétés humaines

Une remarque préliminaire : on confond aujourd'hui techniques et technologies, la technologie étant l'ensemble des méthodes, équipements, savoir pour mettre en œuvre une technique. Un algorithme est une technique, l'ordinateur pour le mettre en œuvre est une technologie. L'usage commun aujourd'hui est d'utiliser le mot technologie pour l'ensemble.

L'histoire de l'humanité est intimement liée à la technologie pour deux raisons essentielles :

- Elle lui a permis de **sortir de l'état purement animal** pour la nourriture, la sécurité et lui donner ainsi la possibilité de disposer de temps hors de ces tâches vitales pour développer des techniques et introduire une dimension spirituelle autour de la nature, de la vie et de la mort.
- Elle a initié **une trajectoire ininterrompue de progrès**, d'abondance et de croissance de la population de l'espèce, mais aussi de violences, contraintes et inégalités. **Selon les usages les techniques émancipent et asservissent**

Les innovations technologiques introduisent des évolutions, des ruptures et pour quelques technologies mères des transformations systémiques qui provoquent des métamorphoses complètes de la société

Ces métamorphoses ont débouché sur **des types nouveaux d'économie** : la spécialisation et le troc pour la période chasse cueillette, l'économie de la terre, de la mine ou des « maisons romaines » pour la période agriculture et élevage (Primaire), les usines pour la production industrielle et les transports et télécommunications (secondaire, et tertiaire), l'économie de la connaissance et de la coopération pour la société numérique (Quaternaire). A chaque grande métamorphose apparaît donc un nouveau type d'économie et la création d'un nouveau secteur économique.

Mais ce nouveau secteur économique est à la source d'**une transformation des secteurs économiques qui l'ont précédé**, les technologies numériques crée le secteur de l'économie de la connaissance, et modifie en profondeur les économies de service, de production industrielle et de production agricole.

Ces ruptures technologiques induisent **le développement d'infrastructures** : les réseaux de commerce, de transport, de communication ; les outils de production : fermes, usines, data centers. Mais

elles créent aussi des **superstructures de connaissance**, de relations sociales et d'organisation économique et politique.

Les grandes ruptures ont été *matérielles* pour la production d'outils augmentant les capacités humaines, d'utilisation de *l'énergie animale et du cycle du vivant* (Agriculture et élevage), d'utilisation de *l'énergie fossile* (moteur et transport) et cognitive de *projection de l'intelligence humaine* dans le numérique et l'IA.

Les grandes ruptures technologiques mères font changer d'état la société dans son ensemble et se traduisent par des capacités nouvelles, comme lorsque la chenille devient papillon et acquiert la troisième dimension. L'espace de développement de la société s'ouvre alors, comme l'apparition d'un nouvel instrument ouvre à la création de nouveaux types de musique (*Organologie*).

La métamorphose s'opère concrètement sous la forme **d'une avalanche d'innovations technologiques de façon non darwinienne** (On dit d'une période qu'elle est Lamarckienne si elle se matérialise par une création foisonnante et rapide d'innovations).

Elles utilisent les infrastructures et superstructures créées dans la période précédente, et s'appuie sur des anticipations conceptuelles, comme, par exemple les Lumières ont préparé les bases de la révolution industrielle dans les domaines techniques, économiques et sociale.

Une métamorphose s'opère quand **la société est en crise et en état métastable**, en utilisant le potentiel technologique pour répondre aux problèmes ou besoins ou impasses de la société de l'ère précédente, **agissant comme un remède (Pharmakon)**.

Le remède peut devenir par la suite un poison du fait de l'hubris de certains et d'une déviation de la métamorphose, comme dans l'ère industrielle dans laquelle, la concentration du capital, puis la surproduction industrielle, puis la consommation, puis les délocalisations sont à la source d'une impasse écologique, d'une situation de crise géopolitique internationale et d'une augmentation des inégalités.

Les technologies n'ont pas d'âmes, elles sont ni bonnes ni mauvaises, c'est leurs intentions d'usage qui peut amener à des effets positifs ou négatifs, à des progrès ou des dangers par perte de contrôle et dans l'emballement d'hubris de domination, d'argent.

Le monde ancien fait obstacle au déploiement rapide du monde nouveau qui est à la source de résistances. Le monde nouveau peut alors provoquer des

transgressions sociétales et à une coupure des héritages pour mieux se déployer.

Les grandes ruptures techniques sont immatérielles dans leur idéation et les technologies sont matérielles dans les réalisations. Mais comme l'a écrit Habermas (la technique et la science comme idéologie) leur impact sur la société va bien au-delà, **elles deviennent très vite modélisatrices** pour le développement de l'ensemble de la société (infrastructures et superstructures), **elles sont civilisationnelles.**

La part de l'information dans le développement de la vie et de l'humanité est essentielle (dans le cadre de la trilogie : matière, énergie, information). Elle est au centre de l'imitation, de l'apprentissage cognitif, de la transmission, de la communication, de l'écriture et des langages, de la synchronisation, des organisations, des processus de la modélisation, de simulation, d'imagination et de création.

II. Le numérique et l'Intelligence artificielle.

La métamorphose numérique est la première métamorphose ***qui affecte directement et en profondeur le fonctionnement cognitif***. Le terme Cognitif se rapporte aux processus mentaux liés à la connaissance, à l'apprentissage, au raisonnement, à la représentation du monde dans la mémoire interne et plus généralement l'ensemble des processus de traitement d'information au sein des systèmes nerveux et neuronaux. de l'être humain et de la société.

Les techniques mathématiques et algorithmiques de traitement de l'information se sont appuyées sur deux technologies : la microélectronique, l'ordinateur pour implémenter ces techniques et les mémoires électroniques pour réaliser la convergence numérique qui a enclenché la métamorphose.

La métamorphose s'est amorcée dans les années 80 avec la convergence numérique qui a créé un continuum numérique de production, traitement, circulation et stockage d'information : Télécom, informatique et média.

Le basculement s'est enclenché avec les communications mobile et la fibre optique dans les années 80 et 90 (débit et nomadisme) produisant une fonction un réseau de communication opérationnel partout dans le monde (*Ubisphère*)

Dans les années 2000 et 2010, les technologies de l'internet et du web ont permis le développement des systèmes d'information et des services numériques, ainsi que la numérisation des lignes de production et des réseaux d'infrastructure (*Cybersphère*)

Dans les années 2020, l'Intelligence artificielle développée depuis les années 50 a pris son essor avec l'IA Générative qui est venue compléter les IA : algorithmique, analytique, symbolique et neuronale. L'association des différentes composantes de l'IA ouvre la porte aux agents intelligents (IA agentique) (*Noosphère*).

II.1 L'intelligence artificielle

L'IA d'aujourd'hui est le fruit d'une ***longue recherche ou quête humaine*** ; comment démultiplier la puissance d'action humaine grâce à la technologie. L'intelligence du *mouvement* a amené au lanceur de javelots et à l'arc, la compréhension de la métallurgie, de la physique, de la chimie ont permis de

projeter les connaissances humaines dans les matériaux, et l'énergie, les langages ont permis d'organiser des sociétés de plus en plus complexes.

La projection de l'intelligence humaine au sens du raisonnement et de l'enchaînement d'exécution de tâches a été d'abord *fantasmée* avec le Golem et Pinocchio, a trouvé sa réalisation dans les *automates mécaniques*, puis les *machines et chaînes de production*, puis les *robots industriels*.

Avec l'informatique et les *programmes logiciels* exécutés sur des ordinateurs un nouvel espace de projection a été créé pour l'exécution de raisonnements et de calcul (algorithmes) et l'exécution de commandes (décision programmée, machines numérique et actuateurs)

Puis l'IA proprement dite de traitement et extraction d'information, de modélisation et d'apprentissage à partir des données a vu le jour. Un saut en puissance et complexité a été réalisé par l'usage de très grands réseaux neuronaux (*Deep Learning*), utilisés pour la modélisation statistique d'espaces de connaissances et la génération probabiliste de réponse en langue naturelle).

La croissance explosive de puissance de calcul (Microélectronique) et le génie humain (algorithmique) ont donc permis ces percées de projection de l'intelligence humaine dans la technologie. Ce phénomène en est à ses débuts en termes de développement technique, technologique et d'usage.

II.2 La rupture cognitive ontologique apportée par l'IA

Le numérique en général et son troisième étage d'IA (Noosphère) ont ouvert une dimension nouvelle dans l'usage de l'information et une rupture de complexification liée à l'ubiquité (présence à distance et interactions), à l'automatisation (délégation de tâches), à la connaissances (production, accès, « distillation », synthèse, création de méta-connaissances).

Le ***numérique et l'IA viennent nourrir les capacités humaines*** de penser et de conception dans une 5^{ème} dimension (espace, temps, avenir) liée aux capacités de *doubles numériques* (modélisation et simulation), au développement de mondes virtuels (métavers) et d'imagination (projections, illustration)

Une ***partie de l'essence de l'homme est touchée***. Nous sommes créateurs et faisant face à une rupture ontologique de l'humanité qui doit être pris au sérieux quant aux trajectoires possibles du développement de la société.

Il nous faut ***penser sérieusement la transformation civilisationnelle*** qui s'est enclenchée à l'aune de notre histoire et de nos valeurs, en surfant sur

les vagues de la puissance technologique, et en intégrant les fondamentaux historiques de l'usage des technologies par l'être humain, l'économie, la société, la géopolitique.

C'est bien sur le cas pour **la spiritualité** qui a toujours eu à s'affronter et évoluer avec les ruptures sociétales liées aux technologies, dans toutes ses composantes.

L'analyse du **phénomène Pharmakon** (remède qui peut devenir poison) doit être explicitée dans plusieurs dimensions : les impasses de la société industrielle, les réponses que le numérique et l'IA peuvent apporter,

Mais il faut aussi aborder les problèmes d'acceptabilité, de résistance et de refus, ou d'engagement, de proactivité, de créativité.

Par un aspect global et synthétique aux connaissances produites, l'IA offre **un miroir cognitif¹ de notre société, de ses maladies et sa fragilité**. Il faut s'en saisir et ne pas la rendre responsable de ce qu'elle révèle, de ce qu'elle pourrait aggraver, ou de ce qui se passe si l'on ne s'en empare pas.

C'est donc une **responsabilité de l'humanité d'utiliser son potentiel** et de faire de l'IA un outil au service de la réponse aux problèmes du monde.

Remarque : Le point de la consommation d'énergie de l'IA doit être pris avec recul prospectif prenant en compte les problèmes de décarbonation des usages de l'énergie et non de désernégitisation des usages. Remarque : L'augmentation de la disponibilité d'énergie décarbonnée dans la décennie à venir (renouvelable et nucléaire), les gains en énergie mobilisables en utilisant l'IA, le développement d'IA plus frugales loin de l'approche des GAFAM de gigantesques modèles LLM d'IA inutilement gloutonnes, et une discussion sur les choix d'usages, doivent permettre de jeter les bases d'un débat sain sur le sujet.

1. _____

1. ¹ Miroir cognitif signifie renvoyer une image de nos activités cognitives à l'aune des possibilités nouvelles offertes par l'IA.

III Technologie et spiritualités.

III.1 Une définition de « travail » des spiritualités

La spiritualité est un concept complexe, multiple, et personnalisable. Dans le cadre du travail sur la prospective des spiritualités nous l'abordons à ce jour avec encore beaucoup de malléabilité et une volonté d'éclaircir le concept.

Nous nous accordons toutefois sur l'idée que la spiritualité s'inscrit dans une approche et un projet de faire grandir l'humain et de lutter contre l'inhumain, et qu'elle intègre des principes éthiques et des règles de vie en conséquence. Nous ajoutons qu'elle vise aussi à opérer une prise de recul de l'humain sur lui-même, et contribue à un élargissement de la conscience et à nourrir son intériorité et son extériorité.

Ce faisant, et de façon adaptée au sujet des technologies et de l'IA, nous proposons de travailler sur trois composantes fondamentales des spiritualités, dans un cadre ternaire, recouvrant les questionnements existentiels de l'humain.

- *Une composante d'espèce humaine au sein de l'écosystème terrien*, en relation à notre environnement, se développant autour de l'observation, de la science et de la connaissance, et abordant à différents niveaux les problèmes de la cosmogonie, de la compréhension du physique, du chimique et du vivant, de la nature minérale, végétale et animale, et de la conduite de l'espèce humaine vis-à-vis des autres espèces.
- *Une composante d'être social et d'extériorité relationnelle*. D'un être vivant dans une société, avec ses relations humaines, ses communautés, son organisation de pouvoir, ses cadres éthiques (plus ou moins) et avec ses comportements, sa culture, ses codes et ses rites (conscient ou implicites).
- *Une composante d'intériorité et d'essence* ; de singularité, de lien au divin sous différentes formes, de lien à la transcendance.

On retrouve, peu ou prou, ces questionnements avec des focus différents dans toutes les approches spirituelles : religieuses révélées, agnostiques, « primitives » païennes, ainsi que chez les non croyants, mais avec des cosmogonies et liens au plus grand que soi et à l'au-delà, spécifiques ou absents ou très personnels.

Les technologies ont toujours affecté l'évolution de ces trois composantes. L'exercice des spiritualités est donc situé dans le temps, c'est-à-dire doit prendre en compte l'impact des technologies sur l'environnement, la société et l'être humain dans sa singularité. Pour le numérique et l'IA par exemple cela a de multiples implications :

- Développement des outils scientifiques de création de connaissance (science par les données, traitement des données, outils et calculs) création et diffusion des connaissances, compétences cognitives
- Impact sur l'environnement au travers de l'évolution de différents types d'économie : agriculture et ressources naturelles, industrie et commerce, services et économie de la connaissance et de la coopération
- Impact des techniques et technologies sur les relations et l'organisation sociale : moteur de recherche, IA, réseaux sociaux, communautés virtuelles, ouverture et diversité, pression sociale, numérisation des process, intermédiation généralisé, délégation agent, pratique et ouverture aux spiritualités multiples, nouvelles spiritualités.
- Individuation, identités numériques, multi-appartenance, bulle informationnelle, accès aux connaissances, virtuel et réel, imaginaire, capacités individuelles et collectives, questionnement sur l'être et le sens et création.

La puissance ontologique de la rupture cognitive amenée par le numérique et l'IA vient donc questionner les bases et les formes de la spiritualité.

III.2 Coévolution du développement des Technologies et des spiritualités.

L'être humain : Corps- Âme- Esprit

L'entité humaine est souvent considérée comme fonctionnant à trois niveaux corps, âme, esprit, avec des flous sémantiques sur ces niveaux. Selon Steiner, on peut développer une approche sur le fait que :

- Le corps physiologique (composantes, réseaux et systèmes internes) assure le fonctionnement général, énergétique, respiratoire, l'homéostasie et les défenses immunitaires. Il est muni de dispositifs de captation de l'environnement physique et de dispositifs interne de captation et surveillance de son fonctionnement. Le corps animal dispose de capacités de mobilité et d'action dans son environnement.
Le corps physique humain associe les deux dans son fonctionnement : interaction avec l'environnement et fonctionnement interne dont le pilotage est réalisé par l'âme.

- L'âme régulatrice ressent, anime et pilote le corps physique et assure son fonctionnement cognitif et apprenant à partir des informations externes (les sens) et interne (capteurs nerveux et physiologiques). L'âme psyché assure l'interface psychique avec le monde, sa modélisation par apprentissage inconsciente et consciente. Elle organise l'interface avec le corps et le monde au travers de la gestion des émotions, des raisonnements, et des anticipations et planification.

La double fonction de l'âme -- régulation du corps et psyché -- lui donne la possibilité de gestion globale corps et âmes et de synergies pour gérer les pressions, les chocs, les plaisirs, et les dérèglements physiques et psychiques.

L'esprit imaginaire pilote l'ensemble dans les cinq dimensions dans lesquels vit l'être humain (Référence : Gérald Bronner « A l'assaut du réel ») : espace (3), temps (1), et avenir (1). L'esprit penseur supervise la mémoire et son interfonctionnement, expérience, présent et avenir. Il produit des méta-connaissances, et supervise les questionnements philosophiques, métaphysique et spirituels. L'association des deux et leur développement conjoint peut servir de guide au développement de l'âme et au travers d'elle du corps.

L'être humain existe dans l'assemblage de ces trois dimensions avec une différenciation forte des autres espèces par l'esprit et l'âme psyché.

Ces trois niveaux sont en relations et interdépendance forte, évoluent positivement en osmose ou se désharmonisent au travers de phénomènes de somatisation, refoulement, enfermement, oubli.

L'impact des technologies et des sciences sur l'homme et la société

Une technologie de rupture mère construit un nouveau champ d'existence qui impacte l'être humain dans ses trois dimensions d'être unité : corps, âme, esprit, et dans ses trois dimensions existentielles : espèce, société, intériorité.

Les évolutions provoquées par les progrès technologiques

- Modifient la société et agissent donc sur l'âme psyché (relations humaines, pratiques sociales, espaces économiques),
- Modifient l'environnement physique du corps (en bien et en mal) et les rapports du corps à l'environnement physique (pratiques et contraintes issues de la pression sociale).

- Modifient l'exercice de l'esprit par opportunités nouvelles (connaissances) mais aussi pression d'asphyxie (saturation et besoin de soutien aux vulnérabilités de l'âme et du corps)

Du point de vue **social l'histoire montre que l'on avance dans un double mouvement d'émancipation de l'être humain** (dans ses cinq dimensions) mais aussi d'asservissement à de nouveaux servages économiques et sociétaux : Serfs, Ouvrier Spécialisés, travailleurs cyber, « uber-livreur ». Pratiques, modes, consommation, compensations...

Évolutions techniques et spiritualités

Chaque changement technique profond pose les questions **de la place et l'évolution de l'espèce humaine à l'ère de l'anthropocène et de l'habilité de la planète** : empreinte écologique, dérèglement climatique, biodiversité, pollution, épidémies, ressources, démographie. Il pose la question du **développement de la société** : économique, culturelle sociologique : inégalité, vulnérabilité, pauvreté, santé physique et psychique. Il pose la question de la place, l'évolution et **l'équilibre de l'être humain au travers de ses trois niveaux Corps, Âme, Esprit**, en relation avec les environnements physiques sociétaux et spirituels qu'il influence en bien ou en mal et dont il subit les influences.

III.3 L'impact de l'IA sur les spiritualités

L'IA est le dernier ou l'avant dernier étage de la métamorphose numérique (la quatrième pouvant être la vie dans les mondes virtuels et la réalité augmentée massive). C'est une technologie puissante qui peut comme toutes les autres être utilisée à différents usages : progrès, production, facilité de vie, argent, domination, militaire....

Du fait de son potentiel de traitement de l'information et des connaissances, de communication et d'interaction, de mémorisation et de calcul, **elle recèle un potentiel d'élargissement de la conscience humaine et de partage sans précédent au travers de ses capacités** : d'accès facilité à la connaissance, de support à la coopération et à la création de biens communs et d'extension de son être au travers du double numérique.

Comme tout « Pharmakon » **elle arrive à un moment de crise de la société**, et il peut se développer une méprise dans le lien entre les problèmes d'une société, inégalités, risques écologiques et géopolitiques et le numérique et l'IA qui peuvent être utilisés comme remède ou in fine accentuer les problèmes - domination, manipulation, énergie - qui existaient sans l'IA.

De plus l'IA est une **technologie cognitive qui se nourrit et challenge notre bien le plus précieux : l'intelligence humaine** ; le challenge n'est pas seulement en performance de recherche et synthèse de connaissance et créativité, mais aussi en miroir et questionnement sur l'utilisation aujourd'hui faite de nos capacités cognitives et d'intelligence collective.

L'IA est un **miroir dont nous n'aimons pas toujours les images qu'il renvoie de notre fonctionnement**, et la tentation du rejet d'usage ou de confrontation à ce qui n'est qu'un outil doué d'interface de langages et de capacités d'automatisation, peut retarder le bon usage de son potentiel ou pire contribuer à ce que les mauvais usages finissent par prendre le pas.

Il est donc nécessaire de prendre du recul et d'analyser l'évolution des bases de la spiritualité dans le cadre de cette quatrième métamorphose numérique et IA de l'humanité, une métamorphose cognitive qui fait évoluer le repère de la place de l'homme.

Des questions se posent ou sont posées aujourd'hui dans les réactions, les débats et les peurs associant souvent crise de la société et impacts éventuels de l'IA.

Une première série de questions sont liées au développement du numérique :

1. La domination des GAFAM et la captation des données
2. La généralisation obligée des services numériques
3. La société de surveillance et la vie privée
4. La consommation d'énergie liée au numérique
5. La production d'information et de désinformation
6. La montée de violence sur les réseaux sociaux
7. La pression mentale liée à la vie numérique
8. La surcharge cognitive et l'obstruction à l'esprit
9. Le cout du numérique
10. La fracture numérique sociale et générationnelle
11. Quelle régulation sur les données, les réseaux sociaux et la collecte des données.

Une deuxième série de questions sont posées avec force avec l'arrivée de l'IA

1. La suppression massive d'emploi et la création de nouveaux emplois
2. La prise de contrôle et l'automatisation du travail par l'IA
3. La délégation de pouvoir aux agents intelligents
4. La maîtrise de l'IA et une IA qui échapperaient à l'humain
5. La surpuissance des plateformes numériques
6. Les armes intelligentes

7. Le remplacement des humains par des robots
8. Les pertes de compétences cognitives liées à l'usage intensif de l'IA
9. La confusion entre réalité, création humaine et création virtuelle.
- 10 La qualité et la performance de l'IA
- 11 La cybersécurité des usages
- 12 Dans le rapport de force l'Europe sera-t-elle en mesure de réguler et défendre ses valeurs (quelles valeurs)
- 13 La médecin, l'enseignement, l'administration, les SAV intermédiés par les agents intelligents
- 14 La manipulation de l'information par l'IA
- 15 L'augmentation des inégalités creusée par l'IA

Ces questions et ces peurs doivent être mise en balance avec les progrès et les facilités de vie apportés par le numérique et l'IA, avec le développement de nouvelles compétences, la création de connaissances et la possibilité de faire face aux défis de l'humanité par le partage de connaissances, les prises de conscience et la recherche de solutions, ou encore une capacité à inventer une nouvelle société des Lumières.

Par ailleurs l'IA agit comme un miroir de l'exercice cognitif actuel de l'humain, des capacités de pensée et d'organisation, du fonctionnement des médias, de la société, de l'éducation, de l'exercice démocratique.

L'IA représente un nouveau défi existentiel et éthique. Elle nous oblige à interroger ce que nous appelons Intelligence, Création et Liberté. « *Elle ne menace pas l'humanité par sa puissance, mais par le révélateur qu'elle constitue : si elle peut faire ce que nous faisons, sans être ce que nous sommes, alors peut-être que nous-mêmes faisons bien souvent sans être, pensons sans nous penser, agissons sans lucidité. Elle n'est pas une usurpation, mais une épreuve, une mise à l'épreuve de nos prétentions* » (Oscar Brenifier). Quelle belle interrogation spirituelle !

III.4 Les propositions de travail

La question se pose donc au cœur de nos travaux, comment va évoluer la spiritualité avec l'IA, et cette évolution s'intègre-t-elle dans le concept de Pharmakon : remède pour traiter notre société malade et pour faire face aux défis posés en eux-mêmes par cette métamorphose cognitive ou de l'IA ou *in fine* poison par la prise de contrôle de la société au travers de l'IA.

Quel potentiel d'usage, quelle forme de coévolution, quels impacts sur les fondements des spiritualités ? Nous proposons de travailler sur quatre sujets d'impact de l'IA sur l'humanité, en lien avec les 3 dimensions fondamentales de cette dernière évoquées plus haut.

1. **IA et Spiritualité : Société cognitive :** transformation par L'IA du fonctionnement cognitif de la société.
 - Développement des outils scientifiques de création de connaissance (science par les données, traitement des données, outils et calculs) création et diffusion des connaissances, compétences cognitives.
 - Vers une société de la connaissance et de la coévolution humain-IA.
 - La société, l'économie et l'être humain face à l'explosion des connaissances
 - La transformation du fonctionnement cognitif individuel et collectif
 - Coévolution cognitive, opportunités et risques.

2. **IA et Spiritualité : Espèce humaine** La coopération humain/technologie pour faire face aux grands défis
 - Défis écologique, économique et géopolitique d'aujourd'hui.
 - Impact sur l'environnement au travers de l'évolution de différents types d'économie : agriculture, industrie et commerce, services et économie de la connaissance et de la coopération.
 - IA et progrès des technologies du vivant

3. **IA et Spiritualité : Être humain au sein de la société :** L'IA et l'être humain en société : relations, engagements, émancipation, pratiques spirituelles
 - Impact des techniques et technologique sur les relations et l'organisation sociale : moteur de recherche, IA, réseaux sociaux, communautés virtuelles, ouverture et diversité.
 - Pression sociale : numérisation des process, intermédiation généralisé, délégation agent.
 - Virtuel et réel, réalité augmentée, imaginaire
 - Pratiques et ouverture aux spiritualités multiples, nouvelles spiritualités.

4. **IA et Spiritualité : Être humain intérieur :** L'IA et l'être humain en son intériorité.
 - Intériorité, sphères d'interaction, et transindividuation (ou individuation collective)
 - Identités multiples, identités numériques, multi-appartenance, bulle informationnelle, accès aux connaissances,
 - Lien entre fonctionnement cognitif de la société et fonctionnement cognitif de l'humain
 - Extension et miroir de la conscience.
 - Questionnement sur l'être et le sens et la création.